

ECRIRE – PRODUCTION D'ÉCRITS

I. Production d'écrits au cycle 1

L'enfant rencontre des écrits dès l'école maternelle (cycle 1) et des types de discours différents dès qu'il apprend à parler. Il entend des histoires, il apprend des règles de jeu, il argumente, ... C'est en manipulant véritablement divers écrits (lettres, albums, prospectus, catalogues, ...) qu'il va se construire un système de représentation de l'écrit. Comme l'enfant ne sait pas encore écrire, le maître pourra, dans un premier temps, servir de secrétaire au groupe pour l'aider à élaborer les messages (lettres aux parents, aux correspondants, journal scolaire, ...) que la vie de la classe suscite.

Au cycle 1, les enfants découvrent donc les fonctions de l'écrit, en même temps qu'ils se construisent une représentation du fonctionnement du système de l'écriture.

Ces conceptions évoluent par paliers, en fonction d'obstacles successifs qui conduisent l'élève à remettre en question la représentation préalable, à construire une nouvelle représentation.

L'influence de l'environnement et des situations d'enseignement peut permettre des changements, des raccourcis. C'est l'acquisition de la lecture/écriture qui permet à l'enfant de saisir pleinement le fonctionnement de la langue.

Au cycle 1, il est nécessaire de mettre en place des situations visant à aider l'enfant à comprendre le fonctionnement du système alphabétique et celui du langage oral, en liaison avec le fonctionnement des textes.

1. L'écriture comme résolution de problèmes

Un atelier d'écriture sans modèle permet d'évaluer la manière dont l'enfant se représente les mots, les lettres, comment il analyse la chaîne parlée, quelles difficultés il rencontre pour faire correspondre aux éléments de l'oral des éléments écrits. Les enfants sont alors placés en situation de résolution de problème. Le travail peut être individuel ou s'effectuer en petits groupes. Les élèves se servent des mots déjà rencontrés et connus ; pour les mots inconnus, ils procèdent par hypothèses que l'enseignant valide, sans donner directement la solution.

Un modèle n'est pas un exemple idéal qu'il faudrait imiter. Le modèle est une construction qui permet de représenter un objet ou une situation, de les conceptualiser à partir de structures et de fonctionnements. Un modèle textuel est un type de texte, répertorié en fonction de sa forme, de son usage, de caractéristiques propres à son fonctionnement.

Ainsi, les élèves sont confrontés dès le cycle 1 à la nécessité d'écrire et découvrent la diversité des textes. Cette étude s'approfondit aux cycles 2 et 3.

2. Lecture/Ecriture

- On travaillera sur la fonctionnalité du langage écrit.
- On développera une attitude de recherche du sens.
- On travaillera sur le code, non pour se l'approprier complètement mais pour en jouer, le mettre à distance (mise en jeu de la fonction métalinguistique et de la fonction poétique du langage).
- On travaillera le geste graphique.

Exemple de travail graphique : réalisation d'une affiche destinée aux parents (grande section)

- Situation de délibération (grand groupe) : on se met d'accord sur un texte (« Papas, mamans, venez nous aider à la bibliothèque. »).
- Technique utilisée : la dictée à l'adulte.
- Comment faire l'affiche ?
 - on consulte des affiches existantes ;
 - il faut écrire grand, mettre des couleurs, illustrer.
- Pour écrire, comme il y a beaucoup de choses à écrire, il faut se répartir le travail :
 - l'enseignant confectionne de grandes étiquettes avec les mots du texte ;
 - les élèves reproduisent les étiquettes sur des bandes de papier (activité de copie dont la difficulté peut être graduée suivant l'habileté des élèves : modèles présents sur la table à côté de l'enfant, au tableau, au tableau mais caché) ;
 - l'enseignant repère les problèmes d'écriture (sens des tracés, ...) et organise des ateliers d'entraînement au tracé des lettres.
- Quand les mots du texte sont écrits, on les rassemble et on les colle sur un support format affiche.

II. Production d'écrits aux cycles 2 et 3

1. Les programmes du cycle 3

La maîtrise du langage et de la langue française constitue l'objectif majeur du programme de l'école élémentaire. Elle donne lieu à des contenus spécifiques. Mais elle se construit aussi dans la transversalité de l'ensemble des apprentissages.

- Compétences devant être acquises en fin de cycle

Avoir acquis une première compétence d'écriture et de rédaction :

- rédiger, à partir d'une liste ordonnée d'informations, un texte à dominante narrative, explicative, descriptive ou injonctive, seul ou à plusieurs, dans le cadre d'un projet d'écriture relevant de l'un des grands domaines disciplinaires du cycle 3, à partir des outils élaborés par la classe ;
- réécrire un texte, en référence au projet d'écriture et aux suggestions de révision élaborées en classe et, pour cela, ajouter, supprimer, déplacer ou remplacer des morceaux plus ou moins importants de textes, à la main ou en utilisant un logiciel de traitement de texte ;
- mettre en pages et organiser un document écrit dans la perspective d'un projet d'écriture en respectant les conventions (affiche, journal d'école, fiche technique, opuscule documentaire, page de site sur la toile...) et en insérant éventuellement les images, tableaux ou graphiques nécessaires ;
- ...

- Compétences spécifiques

La mise en oeuvre des champs disciplinaires de chaque domaine est l'occasion de développer de nombreuses compétences de maîtrise du langage. Elles doivent être programmées sur toute la durée du cycle, prévues dans chaque préparation d'activité et régulièrement évaluées.

2. Ecrire en projets

Les situations de production d'écrits qui tendent à se généraliser à l'école s'éloignent du modèle scolaire de la rédaction classique, pour s'inspirer des pratiques de production de textes suscitées par la vie sociale. On écrit parce qu'on vit et qu'on est actif dans une classe qui a des projets, non seulement d'écriture, mais aussi de vie.

C'est l'existence de tels projets qui permet à l'élève de communiquer et d'accepter les contraintes nécessaires pour y parvenir, donc de se décentrer pour prendre en compte le récepteur de son message.

Pour que le projet soit réellement vecteur d'apprentissages, il faut évidemment que ceux-ci soient transférables, par exemple, en faisant varier les contextes : c'est par la reprise des mêmes types de textes dans des contextes de communication différents que s'effectue progressivement la décontextualisation nécessaire pour que le savoir soit réellement acquis. Ainsi le même type de texte prescriptif peut être travaillé sous forme de recette au cycle 1 puis de règle de jeu au cycle 3.

Les objectifs de l'étude des différents types de texte sont donc :

- donner du sens : s'éloigner des modèles scolaires et ancrer la production d'écrits dans la vie de classe ;
- décentraliser : inciter l'élève à prendre un destinataire, un objectif (pour qui, pour quoi) ;
- décontextualiser : varier les contextes pour valider les apprentissages et transformer les connaissances.

Les trois opérations essentielles qui règlent le processus d'écriture sont :

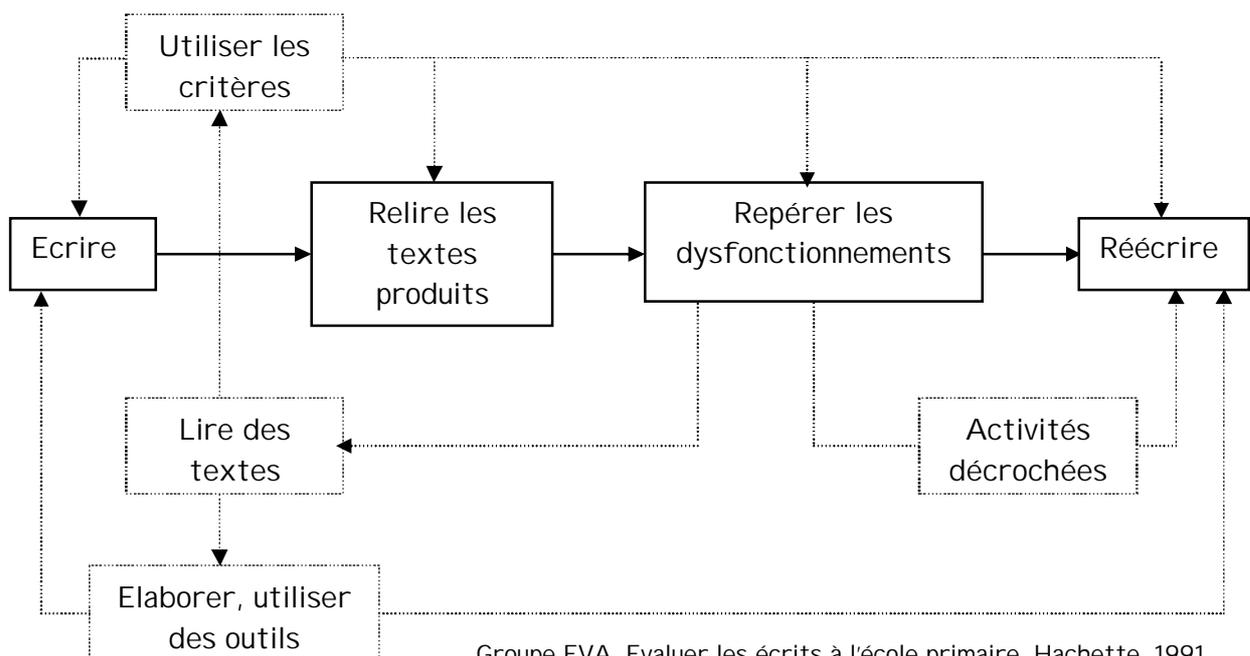
- la planification ;
- la mise en texte ;
- la révision.

Elles interviennent de manière simultanée pendant l'écriture.

3. Les caractéristiques du projet d'écriture

- L'élève est acteur du projet.
- Il existe deux familles de projets :
 - le projet de communication où l'écriture est un moyen d'interaction sociale à distance ;
 - le projet d'apprentissage où l'on écrit pour apprendre.

4. Mise en place d'un projet d'écriture



- Définir un projet d'écriture

On définit un projet d'écriture à partir de la vie de la classe. Par exemple, rédaction d'articles pour le journal de l'école, envoi d'une lettre aux correspondants, réalisation d'un album, confection d'une affiche pour inciter les parents à participer à la gestion de la bibliothèque, ...

Ce projet peut aussi être issu de lectures : après avoir lu des contes, on peut avoir envie d'en écrire.

- Organiser le travail, créer des outils d'écriture

Avant d'écrire, on choisit collectivement le type de texte à produire, les principales informations à transmettre. On rédige un pense-bête collectif qui résume la discussion (ce que nous allons faire). On peut aussi inviter les élèves à rédiger un canevas individuel (ce que je vais faire, l'ordre des opérations que je me propose d'accomplir).

- Ecrire : premiers jets

Les premiers jets peuvent être individuels ou collectifs (travaux de groupes) mais on ne perdra pas de vue que, même si le produit final est unique, l'apprentissage de l'expression écrite concerne tous les élèves et suppose donc un travail individuel.

- Relire : Repérer les dysfonctionnements

Cette phase est importante car elle pose le problème de la gestion des erreurs. Compte tenu des représentations qu'ils se font de l'acte d'écrire, les élèves ne se relisent pas volontiers. D'ailleurs, même en relisant, ils ne peuvent repérer tous les dysfonctionnements de leurs textes.

On aura donc recours aux relectures :

- individuelles, à l'aide d'outils d'écriture déjà constitués collectivement. Il ne s'agit pas de se relire au sens traditionnel du terme. Beaucoup de manuels proposent des grilles de relecture (ou d'autoévaluation) préfabriquées à l'efficacité discutable ;
- collectives (par paire d'élèves, par petits groupes) ;
- par le maître ;
- par les destinataires.

Ces opérations ont pour but d'aider les élèves à sortir de leur texte : se décentrer suffisamment pour percevoir les dysfonctionnements de leur production et admettre la nécessité de la réécriture.

- Activités décrochées

A partir des erreurs qu'il a constatées dans les textes des élèves, le maître organise des séances dites décrochées sur un problème particulier d'écriture qui concerne la plupart des élèves. Ce problème peut être textuel (organisation des informations d'une lettre administrative dans l'espace de la page), concerner les relations entre les phrases (éviter les répétitions, utiliser le temps qui convient) ou la phrase (accords dans le groupe nominal). Il arrive assez souvent que ce problème n'ait pas été étudié de manière réflexive au cours de séances de grammaire ou d'orthographe. C'est ainsi que, dans un conte, on utilise souvent le couple imparfait/passé simple à la 3^{ème} personne, et ce dès la grande section d'école maternelle. Or, le passé simple est en principe au programme du cours moyen. La démarche consiste donc à utiliser la langue puis à réfléchir sur elle, et non l'inverse.

Ecrire est donc de moins en moins un exercice d'application de règles préalablement apprises, mais tend à devenir une activité de résolution de problèmes dans laquelle l'erreur est inévitable et doit être prise en compte dans l'apprentissage.

Le but des séances décrochées n'est pas de plaquer sur le projet des séances de grammaire de phrase classique, mais d'aider les élèves à résoudre les problèmes d'écriture rencontrés. Or, la difficulté peut porter sur un point de grammaire particulier et limité.

- Lire des textes

On peut, par exemple, lire d'autres contes si on veut écrire un conte. Ces textes sont mis à la disposition des élèves par le maître ou recherchés par eux dans la bibliothèque. A partir de là, on élabore de nouveaux outils d'écriture.

- Réécrire

La phase de réécriture porte prioritairement sur les difficultés qui font l'objet des séances décrochées. Les autres erreurs sont corrigées avec l'aide du maître. On évitera de multiplier les séances décrochées pour « faire de la grammaire » ou « faire de l'orthographe » à partir de toutes les erreurs constatées.

- Etablir le texte définitif

Le texte définitif peut être édité en exemplaire unique (lettre administrative, grand album qu'on conserve dans la classe) ou en plusieurs exemplaires (livre imprimé, journal scolaire). Suivant le cas, on aura recours à des techniques différentes (traitement de texte, par exemple) ou bien à d'autres disciplines (arts plastiques pour l'illustration). Ce changement de technique est souvent un moyen efficace pour remotiver

les élèves et leur faire admettre de nouvelles mises au point de leur texte.

Cette démarche a pour objectif d'assurer la solidité des acquisitions en favorisant le transfert des connaissances dans la pratique effective des textes, c'est-à-dire d'assurer une compétence de communication qui ne se réduit pas à une connaissance abstraite de règles.

III. Les textes

1. Textes ou écrits ?

On peut distinguer :

- l'activité de discours, par laquelle s'établit la communication ;
- le texte : forme dans laquelle le discours s'actualise (narratif, prescriptif, argumentatif...) ;
- l'écrit : objet concret et identifiable (lettre, article, petite annonce ...).

En classe, la réflexion devrait aller du concret vers l'abstrait, du travail sur les objets de communication (livres, albums, lettres, etc.), vers leurs règles de fonctionnement.

2. Trier les textes

Trier les textes, c'est les regrouper en fonction de différents critères. On peut ainsi distinguer différents types de textes en fonction de leur intention spécifique :

- ceux destinés à informer le lecteur (textes explicatifs) ;
- à le distraire (romans) ;
- ceux qui donnent une consigne pour réaliser un objet ou un exercice (textes prescriptifs) ;
- les textes visant à convaincre le lecteur (textes argumentatifs).

Un texte est un assemblage de phrases qui obéit à des principes internes de structuration. Ainsi, à l'intérieur du type narratif, on pourra distinguer les récits littéraires (conte, roman, nouvelle, ...) des récits du quotidien (le fait divers).

3. Les critères de tri

- On peut aussi distinguer les textes entre eux selon leur mode d'organisation et de progression :
 - le texte argumentatif obéit à des principes d'organisation logique ;
 - le texte narratif figure par des moyens divers le déroulement d'une histoire dans le temps (principe chronologique) ;
 - le texte descriptif peut correspondre à une pause dans la narration.
- On peut aussi les rassembler autour d'un contenu, ou thème, commun. On peut ainsi, à partir du thème du loup, rassembler des textes très divers : une affiche du siècle dernier réglementant la chasse au loup, un récit tiré du Roman de Renart, un texte documentaire sur la vie du loup en société, le conte Le Petit Chaperon rouge, ...
- Les textes peuvent être triés selon leur support : livre, album illustré, journal, bande dessinée, affiche, etc., qui leur donne évidemment des fonctions différentes.

Toutes ces formes de textes sont proposées aux enfants dès l'école maternelle. L'activité de tri de textes, qui leur permet de se familiariser avec la diversité des productions textuelles, est un bon exemple de situation-problème car elle amène l'enfant à manipuler des critères différents de classement et à éprouver leur validité. Les enfants les plus jeunes classent souvent les textes en fonction du format de leur support (livres grands, moyens ou petits) ou du thème qui les rassemble (livres sur la souris, qui parlent des autos, ...).

4. Les différents types de textes

A partir de la typologie établie par J.-M. Adam¹, on tend aujourd'hui à enseigner à l'école six types de textes :

- les textes narratifs ;
- les textes explicatifs ;
- les textes injonctifs ou prescriptifs ;
- les textes descriptifs ;
- les textes argumentatifs ;
- les textes poétiques (ou rhétoriques).

5. Progression dans l'enseignement des types de textes²

¹ J.M. Adam, « Types de séquences élémentaires », Pratiques, n°56.

Types de textes ou de séquences	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
Narratif	Contes (produire des contes en les dictant au maître) Récits de vie en forme de chroniques	Contes (écrire des contes) Récits de vie	Contes Récits de fiction Récits de vie (relater un événement, comptes-rendus en forme de chroniques)
Explicatif Informatif	Listes	Légendes de dessin	Résumés Questionnaires Comptes-rendus Prises de notes (finalisées vers un texte explicatif ou informatif)
Descriptif	Listes	Listes Fiches descriptives (écrits intermédiaires entrant dans le projet « conte »)	Résumés Questionnaires Comptes-rendus Prises de notes Descriptions et qualifications intégrées à un récit
Prescriptif	Recettes Règles de jeu simples Règles de vie	Recettes Modes d'emploi Fabrication Règles de vie Règles de jeu	Fiches de fabrication Modes d'emploi Règles de vie Règles de jeu
Argumentatif	Lettres Affiches	Lettres Affiches	Lettres Affiches Publicités
Poétique	Jeux poétiques Essais de création de poèmes	Ateliers écrits courts, jeux d'écriture Poèmes	Jeux poétiques Poèmes

² INRP, Repères, n°5, 1992.

IV. Les phases du projet d'écriture

Définir un contrat de travail
<ol style="list-style-type: none">1) Définition du projet à partir de la vie de classe2) Organisation du travail<ul style="list-style-type: none">- Choix collectif d'un type de texte à produire- Modalité de l'intervention : travail en groupe ou individuel, temps, nombre de séances, déroulement3) Création d'outils d'écritures<ul style="list-style-type: none">- Rédaction commune d'un pense-bête résumant la discussion- Rédaction éventuelle d'un canevas individuel (ordre des opérations à réaliser)
Réaliser le contrat de travail
<ol style="list-style-type: none">1) Ecriture d'un premier jet (individuel et collectif) Peut provoquer une surcharge cognitive chez l'élève du fait de la diversité des tâches à accomplir :<ul style="list-style-type: none">- Prise en compte des représentations intuitives de l'élève (ce qu'il pense déjà savoir sur le type de texte)- Prise en compte du destinataire : adapter le niveau de langue, le niveau de détail des informations- Choix du type de texte et respect de ses caractéristiques principales- Correction grammaticale et orthographique2) Relecture du texte produit<ul style="list-style-type: none">- Relecture individuelle à l'aide d'outils constitués collectivement (M grilles préfabriquées discutables)- Relecture collective en petits groupes- Relecture par le maître préalable aux activités décrochées : orthographe, grammaire3) Activités décrochées Activités organisées à partir des erreurs constatées dans les textes produits et sélectionnées afin de ne pas provoquer de découragement par un trop grand nombre de points à voir<ul style="list-style-type: none">- Problème textuel : organisation des informations dans l'espace de la page- Relations entre les phrases : répétitions, temps utilisés par rapport au type de texte- Problèmes de phrase : accords dans le groupe nominal, accords sujet verbe, ...- Point de grammaire spécifique : 3^{ème} personne du singulier au passé simple par exemple

4) Recours aux écrits de même type

5) Réécriture

Objectifs visés :

- Améliorer les aspects textuels : caractéristiques du type d'écrit, forme, temps employés
- Améliorer les relations entre les phrases : connecteurs, reprises anaphoriques
- Grammaire de texte : vocabulaire, structure

Typologie des réécritures :

- En cours d'écriture : autocorrection orthographique, précisions, ...
- Après une 1^{ère} relecture : individuelle ou assistés
- Après une relecture différée : prise de recul par rapport au 1^{er} jet
- Après une relecture guidée : grille d'évaluation construite en classe par exemple
- Après les activités décrochées : grammaire, ...

Les autres erreurs sont corrigées avec l'aide du maître ou des outils disponibles (dictionnaire, affichage des règles de grammaire en classe, ...)

Socialiser (soumettre aux destinataires)

1) Etablissement du texte définitif

Edité en exemplaire unique (lettre administrative, album conservé en classe) ou en plusieurs exemplaires (livre imprimé, journal scolaire, ...) suivant différentes techniques :

- Traitement de texte
- Arts plastiques pour l'illustration

La diversité des techniques permet de motiver les élèves et leur faire admettre de nouvelles mises au point sur leur texte.

2) Envoyer aux destinataires